BAPTEME DU FEU

Nathan pénétra dans le Zoccalo en croquant dans un gros fruit juteux qu'il venait de chaparder dans la section hydroponique. Il y avait rencontré un contact de son père pour lui remettre un cristal de données d'une extrême importance, avait martelé son paternel. Le jeune garçon n'aimait pas quand il prenait ses airs de conspirateur : cela sentait les ennuis. Mais l'adolescent préféra chasser ces pensées de son esprit. Il avait deux heures de répit avant de rentrer suivre ses cours par correspondance. Il avait dû batailler ferme avec son père pour obtenir de suivre ceux diffusés par ISN, plutôt que d'autres programmés par des groupuscules qui ne disaient pas leur nom. Néanmoins, ces heures de solitude devant un écran lui pesaient de plus en plus. Il regrettait ses camarades de classe, sur Terre. Il aurait bien des choses cependant à leur raconter. Nathan s'installa sur une pile de caisses, dans un recoin, pour observer l'animation sur le Zoccalo. Il avait trouvé un endroit qui lui permettait de s'éclipser avant que Zack Allan, qui faisait de fréquents détours par ici, ne puisse le repérer et ne le renvoie chez lui. Il avait quand même frôlé la catastrophe à plusieurs reprises. La dernière fois, une rixe avait éclaté juste devant lui et il avait failli être entraîné dans la bagarre. Le différent opposait un Drazi et un Brakiri qui s'étaient salement amochés. Ils avaient été séparés par deux Narns appartenant à la sécurité. Aujourd'hui, heureusement, tout paraissait calme. Mais le jeune garçon avait appris qu'on ne devait pas se fier aux apparences sur Babylon 5.

Son attention fut soudain attirée par un homme venant de la zone d'embarquement, qui manqua de percuter un vendeur de colifichets. Un autre individu se porta à sa rencontre et ils se rejoignirent à moins de deux mètres de l'endroit où Nathan finissait de se lécher les doigts, tout en tendant l'oreille.

" Vous avez fait vite, maugréa le deuxième homme, visiblement mal à l'aise.

— Tout est en place ?

— Ça n'a pas été facile. La sécurité…

— Je n'aime pas les geignards. Et mieux vaut parler de tout ça dans un endroit plus discret. Je ne veux pas de mauvaise surprise. "

L'adolescent vit l'homme porter ses mains à ses tempes, les traits tendus. Nathan cilla. L'homme pressé devait être un télépathe. Quand ils commencèrent à s'éloigner, obéissant à une brusque impulsion, il décida de les suivre. Il se voyait déjà faisant son rapport au capitaine Lochley qui le féliciterait, lui donnerait peut-être une récompense, s'emballa son imagination. Mais il manqua à plusieurs reprises de faire demi-tour, comme le télépathe faisait mine de se retourner. Il essaya de se donner un air dégagé, tout en contemplant brusquement un plan de la station. Les deux hommes semblaient se diriger vers le parc. Nathan jugea préférable de les devancer et les doubla à grands pas. Il alla se cacher derrière un arbuste au feuillage étrangement bleu et aux épines acérées. La chance était toujours avec lui : les comploteurs s'arrêtèrent devant un jardin japonais au coin duquel se trouvait la cachette de l'adolescent.

" Vous êtes certain que Lyta Alexander n'a pas été prévenue de mon arrivée ?

— Je ne comprends pas pourquoi vous voulez lui cacher vos projets.

— Elle est comme Byron : pleine de grands principes. Mais dans une guerre, il faut frapper juste, sans état d'âme. Il me manque juste la mèche pour faire parler la poudre ", ajouta le télépathe en tendant la main. Son complice y déposa un paquet qu'il déficela pour lui montrer son contenu. Le télépathe laissa échapper un rire narquois.

" C'est fou ce qu'on trouve dans les rebus des puissants. Cela devrait suffire.

— Comment allez-vous vous y prendre ?

— Au Corps Psi, on nous apprenait mille manières de tuer sans voir l'adversaire. Je regrette simplement de ne pouvoir regarder Sheridan dans les yeux, quand il mourra. "

Nathan réprima difficilement un cri. Il se mit à trembler de la tête aux pieds, tout en reculant pour s'enfuit. Il trébucha sur une racine et se rattrapa de justesse, mais son mouvement acheva d'attirer l'attention sur lui.

" Rattrapez-le et occupez-vous de lui ! lança le télépathe à son complice.

— Mais ce n'est qu'un gamin ! s'exclama celui-ci, comme l'adolescent prenait ses jambes à son cou.

— Sinon, je vous réserve un sort pire que ce que vous pourriez lui faire subir. C'est lui ou vous. "

Nathan se retourna pour voir le deuxième homme se lancer à sa poursuite. Il accéléra encore et sortit du parc en trombe, zigzaguant entre les badauds qui l'invectivèrent. Mais le jeune garçon n'entendait que sa peur. La distance qui le séparait de son poursuivant se réduisait trop vite ! Il commença à renverser des objets derrière lui : le chariot d'un agent de l'entretien – un grand noir accompagné par un petit homme rondouillard qui essayèrent de lui barrer la route –, les valises d'un couple de Brakiris en tourisme, avant de se rendre compte qu'il prenait la direction du secteur brun. Son poursuivant pourrait y bénéficier d'aide, tandis que lui s'enfonçait dans un véritable traquenard. Et ce fut la catastrophe. En bifurquant à une intersection, il se retrouva dans une impasse. Il dérapa en voulant freiner, perdit l'équilibre et s'étala de tout son long. Une douleur atroce lui irradia le menton comme il heurtait durement le sol. Etourdi, Nathan se sentit attrapé par le revers de sa chemise. On le retourna brutalement et on glissa une lame sous sa gorge. Son poursuivant, le souffle court, lui bava dessus dans sa rage.

" Sale espion, tu m'auras fait courir ! Sais-tu quel sort on réserve aux fouineurs de ton espèce ?

— Je vous jure ! Je ne dirai rien !

— Ça c'est sûr ! Et je vais m'en assurer. "

Nathan sentit avec horreur la lame glisser contre son ventre, en faisant sauter les boutons de sa chemise. A travers ses larmes, il crut voir le fantôme de sa mère penchée au-dessus de son bourreau. Le contact glacé sur sa peau fut comme une brûlure qui lui incendia les entrailles. Puis il sentit un liquide chaud se répandre sur ses cuisses et sombra.

Il flottait hors de son corps avec l'étrange impression d'être tiraillé entre deux réalités. Il voyait l'équipe médicale s'activer autour de son enveloppe charnelle et tout ce sang… Et il ressentait la douleur, le déplacement de ses membres, les compresses, le tube dans sa bouche, l'aiguille au creux de son bras et le fluide se répandant dans ses veines. Les gens étaient comme suspendus, ridicules dans leur lenteur. Il les trouvait si grossiers, si maladroits. Jamais son esprit n'avait été aussi clair, ses souvenirs si limpides !

" Nous sommes en train de le perdre ! lui parvint l'avertissement du Dr Hobbes. Emmenez-le tout de suite au Lab 1. J'ai prévenu le Dr Franklin. Il vous attend. "

La civière s'éleva et l'adolescent se sentit tiré derrière son corps. Zack Allan arrivait sur les lieux, vit l'adolescent maintenu en vie, interpella le médecin qui lui retourna un " Je n'ai pas le temps " et avant qu'il disparaisse à sa vue, Nathan le vit se diriger vers un des agents de la sécurité. Et puis il fut brutalement aspiré dans ce corps qui était une prison. Il n'y eut plus que la douleur et la terreur. Les ténèbres l'entouraient. Il était en train de mourir !

Plus tard, le capitaine Lochley lui raconta ce qui s'était passé…

Elle avait appris la nouvelle en consultant un des nombreux rapports d'activité de la station qui arrivaient sur son bureau. Toutes affaires cessantes, elle s'était précipitée au Medlab pour découvrir le jeune Nathan étendu, entouré par toutes sortes de machines… et son père. Lloyd Drake s'était levé en voyant la jeune femme et avait commencé à geindre.

" C’est mon fils ! Ils ont tué mon fils ! Tous des brigands ! Si j’avais su, si j’avais eu les moyens, je l’aurais laissé sur Terre, dans une bonne école. Mais que peut-on attendre d’un endroit où il y a une telle promiscuité avec ces… ces aliens…

— Je vous en pris, M. Drake, avait tenté de le calmer le capitaine, avec un regard gêné vers un Pak’ma’ra qui recevait des soins juste à côté pour une indigestion. Tout sera fait pour que les agresseurs de votre fils soient punis. En attendant, il a besoin de vous savoir à ses côtés, de votre calme. "

Les moniteurs contrôlant les signes vitaux de l’adolescent s’étaient soudain emballés et on avait entendu un grand râle. Elisabeth Lochley s’était précipitée pour voir le jeune garçon ouvrir de grands yeux noyés de terreur.

" Il veut tuer le président…, s’était élevée sa voix étonnamment claire. Avertir… Prévenir… Sheridan… Télépathe… "

Les propos étaient ensuite devenus de plus en plus décousus, jusqu’à devenir inaudibles. Lloyd Drake s’était tordu les mains.

" Sheridan ! Sheridan ! Il n’y en a que pour lui. Quand on voit la pagaille qu’il a apportée…

— Maintenant, ça suffit, M. Drake, s’était emporté le capitaine d’un ton si autoritaire que le négociant en avait été stupéfait et avait cessé ses jérémiades. Ce que je viens d’apprendre est très grave. Je dois prévenir les responsables de l’Alliance. Restez ici. "

La jeune femme avait contacté Garibaldi qui était en compagnie du président et de Delenn. Quelques minutes plus tard, ils étaient arrivés tous trois dans le Medlab, suivi par Zack Allan. Delenn avait pâli à la vue du jeune garçon gisant et son père effondré.

" L’adolescent vient de parler dans son délire, leur avait expliqué Lochley. Je pense qu’il a dû découvrir des infos sur un complot visant le président. On aura voulu le faire taire.

— Comment ce gamin a-t-il pu être mêlé à un truc pareil ? s’était exclamé Garibaldi.

— Il traîne souvent du côté du Zoccalo, était intervenu Zack Allan. Je crois qu’il aime bien observer ce qui s’y passe. Et ce n’est pas toujours joli-joli. Et puis, c’est une tête brûlée. Son père n’est pas souvent chez lui et il se trouve livrer à lui-même.

— Il faut trouver un moyen d’apprendre ce qu’il sait, avait déclaré Sheridan avant que Lloyd Drake n’ait eu le temps de se manifester.

— Autrement dit, nous n’avons pas le choix, avait grimacé Garibaldi. Il faut faire appel à Lyta. Elle n’a jamais refusé de nous donner un coup de main.

— C’était avant, avait rétorqué Elisabeth Lochley que cette perspective n’avait guère enchantée. Depuis la mort de Byron, elle manigance des choses pas claires. Qui sait si elle n’est pas mêlée à cette histoire ! Nathan a mentionné un télépathe.

— Elle ne contrôle pas tous les psis renégats, avait lancé Allan qui rejoignait le point de vue de son ancien chef.

— Demandons à Lyta de venir, avait tranché Sheridan. Quand elle saura qu’un télépathe est peut-être en train de manigancer dans son dos, elle fera tout pour découvrir de qui il s’agit. Elle en a besoin pour asseoir son autorité. C’est ce que je ferais à sa place. "

Le capitaine avait soupiré, mais s’était rangé finalement à cet avis. Le problème restait de trouver Lyta. Zack et Garibaldi avaient voulu s’en charger. Sheridan et Delenn avaient dû se rendre à une réunion avec le conseil de l’Alliance, mais avaient demandé à être tenus au courant des suites de l’affaire. Lloyd Drake n’avait pas caché son ressentiment après leur départ.

" Ils se servent de mon fils dans leurs maudites magouilles politiques.

— C’est quelque chose que vous devez bien connaître, monsieur. J’ai étudié votre dossier, avait ajouté Lochley. Vous étiez en relation avec les collaborateurs de Clark. Qui sait si cette histoire n’est pas liée à vos activités passées… ou actuelles ! Nous nous trompons peut-être de piste. N’abusez pas de ma patience et contentez-vous d’être un bon père. "

Elle avait ensuite demandé à un collaborateur du Dr Franklin de l'avertir dès que Garibaldi et Allan seraient de retour. Elle avait elle aussi eu d'autres obligations qu'elle avait décidées d'expédier le plus rapidement possible.

Deux heures plus tard (l'efficacité de Garibaldi n'était plus à prouver), les antagonistes étaient de retour au Medlab, au grand dam du Dr Franklin qui avait vu ce remue-ménage d'un mauvais œil pour ses patients. Lochley avait considéré Lloyd Drake, la mine sombre, debout près de son fils, Sheridan et Delenn qui avaient paru encore plus soucieux que d'habitude (elle avait appris plus tard qu'ils avaient eu de nouveaux problèmes avec les Drazis et les Brakiris et que l'ambassadeur Gem avait quitté brusquement la séance) et Lyta Alexander qui était entourée par Garibaldi et Zack Allan. Puis son regard s'était porté sur Nathan, mais le bruit tranquille et régulier des machines qui le surveillaient l'avaient déjà rassurée. Sheridan l'avait rejointe, après avoir murmuré quelques mots à Delenn qui avait quitté la pièce. Dans un même mouvement, leur attention s'était tournée vers Lyta. La télépathe avait semblé étonnamment nerveuse. Ses yeux étaient allés de l'adolescent et son père à Garibaldi. Elle s'était raidie quand le président s'était adressé à elle. Elisabeth avait pourtant pensé qu'elle était en train de les scanner pour savoir ce qu'ils lui voulaient, mais elle les estimait peut-être encore trop pour en arriver à de telles extrémités.

" Nous avons besoin de votre aide, Lyta, avait commencé Sheridan d'une voix douce, mais ferme, comme s'il avait craint de l'effrayer, tout en lui montrant les règles du jeu. Ce jeune garçon, avait-il désigné Nathan, a été agressé après avoir surpris… l'un des vôtres dans une affaire dont nous ignorons presque tout, sinon qu'elle concerne ma sécurité. Nous ne savons pas quand… ou si, avait-il ajouté avec un regard pour le père, il se réveillera. Nous devons savoir ce qu'il a appris pour éviter une nouvelle escalade de violence.

— *Comme si cela vous importait*, avait répliqué la télépathe en faisant résonner sa voix mentale dans leurs esprits sur un ton sarcastique. Garibaldi avait pâli et tressailli, Zack s'était retourné vers l'ancienne inféodée des Vorlons, Sheridan avait froncé les sourcils et Lochley qui n'avait pas aimé la puissance qu'elle avait perçue dans cette démonstration, avait cru voir les instruments qui surveillaient Nathan s'affoler le temps d'un battement de paupières. Lloyd Drake avait manqué de tomber à la renverse. Mais ses yeux luisants de colère et de peur avaient poignardé la télépathe. Celle-ci avait paru satisfaite de l'effet produit.

" Vous voulez vraiment ma mort ? avait demandé Sheridan avec une stupeur tout juste feinte.

— Pas plus que vous ne désiriez celle de Byron. Et pourtant, c'est arrivé, parce que vous vouliez sauver votre station. Nous sommes en guerre. Je regrette que vous n'ayez pas choisi le bon camp.

— Comment pouvez-vous dire ça ? avait explosé le capitaine. Nous voulions vous aider, mais vos initiatives malheureuses ont tout gâché.

— Il est facile pour vous de dire ça : dans l'histoire, vous devez être les gentils et nous, nous méritons tout juste le rôle de victimes circonstancielles.

— La perspective que quelqu'un puisse jouer dans votre dos ne vous fait pas plus d'effet ? avait attaqué le président sur un autre terrain. Et ce garçon, en quoi est-il concerné par votre lutte ?

— Il peut y avoir des accidents déplorables ", avait répondu Lyta avec un sourire carnassier, dans une réplique dont Bester aurait parfaitement pu user, avait songé Lochley qui ne voyait pas l'issue de cette joute. Mais elle avait eu la surprise de voir la télépathe se diriger vers Nathan, toisant au passage Lloyd Drake qui avait verdi. Elle avait examiné l'adolescent et avait dû procéder à un scan de surface, car le capitaine l'avait vue soudain tressaillir presque imperceptiblement. Elle s'était brusquement retournée.

" Qu’on nous laisse seuls. Il y a trop d’interférences. Vous allez devoir me faire confiance", avait-elle ajouté, comme personne n’avait bougé. Finalement, Sheridan leur avait fait signe de sortir et Lloyd Drake n’avait même pas résisté à cet ordre.

Nathan avait senti précisément le moment où la télépathe avait pénétré son esprit. Ce n’était à présent que des souvenirs un peu flous et peu agréables. Elle l’avait traqué et il avait dû se soumettre. Elle avait procédé sans douceur, avec détermination et méthode. Elle cherchait quelque chose et plus il l’avait vue avancer, plus il s’était rendu compte que cela n’avait rien à voir avec son agression : elle avait rapidement isolé et analysé cette séquence. Il avait pris peur en réalisant à quel point elle était dangereusement puissante. Il avait fait le moins de mouvements possibles pour éviter d’attirer son courroux. Elle avait poussé très loin son inquisition, jusqu’à remonter au moment de sa naissance pour se heurter à un obstacle inexplicable. Nathan visualisait cela comme une toile d’araignée, sombre, qui était en même temps un passage. Comme Lyta avait hésité, poussé par la curiosité, l’adolescent s’était prudemment avancé et la toile avait commencé à se disloquer à la manière d’un puzzle et de l’autre côté…

Un grand cri avait accompagné son retour à la lumière. Il avait été ébloui, avait cillé, avant de distinguer les mèches cuivrées d’une jeune femme pâle aux yeux noirs comme deux puits sans fond. Elle l’avait contemplé, le souffle court. Puis il avait vu entrer le capitaine Lochley, son père, et son cœur avait raté un battement en reconnaissant Sheridan.

" Que s’est-il passé ? avait demandé une voix (celle de Zack Allan ?)

— J’ai les informations que vous m’avez demandées, avait répondu la femme en s’écartant du lit d’un pas titubant. J’ai vécu l’agression. C’était assez pénible, dans un esprit aussi jeune.

Au regard que Sheridan et Garibaldi lui avaient lancé, l’adolescent avait su qu’ils ne la croyaient pas.

" Vous n’avez plus à craindre pour votre vie. "

Elle avait quitté la pièce sans que personne ne songe à la retenir. Quand il avait vu son père se pencher au-dessus de lui, Nathan avait fermé les yeux en espérant retrouver le rêve de sécurité et d’amour dans le ventre de sa mère.

Le Dr Franklin finissait d’examiner Nathan, avant de l’autoriser à quitter le Medlab. Elisabeth s’était un peu éloignée pour le laisser travailler. Le médecin reposa ses instruments et ôta ses gants d’un geste expérimenté.

" C’est bon, jeune homme. Je n’ai plus aucune raison de vous retenir ici. Vous avez vraiment une constitution exceptionnelle et de la volonté. Mais n’abusez pas de cette chance. J’espère ne pas vous revoir de sitôt dans ces locaux. "

Le jeune garçon hocha la tête, avant d’enfiler sa chemise. Le capitaine vint le rejoindre et il rougit quand elle l’aida à mettre ses derniers boutons.

" Eh ! bien, jeune intrépide, il ne reste qu’une dernière formalité avant que je vous rende à votre père. Allons dans mon bureau. "

La tête basse, l’adolescent lui emboîta le pas. Il avait fait depuis longtemps une croix sur sa récompense. Zack, une heure plus tôt, était encore venu lui faire un rapide sermon sur l’inconscience de son initiative. La jeune femme avait certainement choisi un lieu officiel pour lui remettre les idées en place. Mais quand il entra dans le bureau, il eut la surprise d’y trouver le président et Delenn, Garibaldi et Zack Allan. Sheridan se porta à sa rencontre, comme Lochley allait s’asseoir derrière son bureau. Nathan cilla quand il lui tendit la main. La sienne, tremblante, se glissa dans sa poigne ferme et rassurante.

" Il me semble que je vous dois la vie, M. Drake, même si vous avez pris des risques inconsidérés. Je sais reconnaître quand j’ai une dette et je ne l’oublierai pas. "

Le jeune garçon sentit les larmes lui monter aux yeux. Ce fut au tour de Delenn de le remercier : elle lui adressa un salut minbari, avant de le prendre dans ses bras. Garibaldi

s’approcha ensuite, en compagnie de Zack. Les deux hommes firent le tour de l’adolescent d’un air critique.

" Zack, vous lui avez parlé de la correction qui l’attendait, s’il recommençait à nous faire une peur pareille ? demanda Garibaldi.

— Oui, répondit Allan. Et je lui en ai donné un petit aperçu, sous contrôle médical, sourit le chef de la sécurité.

— Est-ce que ce sera efficace ? se pencha vers lui le responsable du service de renseignements de l’Alliance.

— Oui, monsieur, balbutia Nathan.

— Je l’aime bien, ce petit, mais je connais ce genre de caractère. Aussi une petite précaution s’impose, fouilla-t-il dans sa poche, avant de lui tendre un *link* que le jeune garçon regarda sans comprendre. Prends-le, ordonna Garibaldi. Il est à toi. Au cas où tu verrais d’autres choses intrigantes, je te demande de m’appeler avant de tenter quoi que ce soit. Autant faire mauvaise fortune bon cœur, tu pourrais m’être utile. Mais, ajouta-t-il avec un clin d’œil et un regard pour Lochley, n’en dit rien à ton père. Il pourrait en faire une attaque. Ne te sépare jamais de ce *link* et ne l’exhibe pas non plus. La discrétion doit être ton mot d’ordre.

— Compris, monsieur, opina vigoureusement le jeune garçon.

— Encore une dernière chose, fit Garibaldi. Reste toujours aussi poli. Cela te servira dans la vie. "

Zack Allan étouffa un éclat de rire. Nathan retournait le *link* entre ses doigts, n’osant y croire, quand il entendit le président demander au capitaine :

" A-t-on des nouvelles du télépathe conjuré ? "

Ce fut le chef de la sécurité qui lui répondit :

" On a retrouvé deux hommes errant dans les bas-fonds en hurlant après des fantômes imaginaires. L’un d’eux est un télépathe fiché et l’autre une petite crapule qui fricote avec qui pourra lui payer ses services. J’ai l’impression que Lyta est passée par-là. Mais difficile de le prouver. Le Dr Franklin rejoint mon avis. Il m’a parlé d’une conversation qu’il avait eue avec Lyta sur Mars, au sujet du sort réservé aux tueurs de télépathes. On dirait qu’elle a fait justice elle-même. "

Sheridan grimaça sa réprobation. Le cœur battant, Nathan osa demander :

" Et le paquet mystérieux ? Il devait servir au télépathe pour tuer le président, mais j’ignore comment… "

Tous les regards se tournèrent vers lui et ses genoux se mirent à trembler.

" On a effectivement retrouvé quelque chose sur le télépathe, répondit Allan en se raclant la gorge. Il s’agissait… d’une paire de chaussettes. "

Sheridan pâlit légèrement, tandis que Delenn réprima difficilement un sourire moqueur – elle avait une telle façon de le regarder !

" Elles étaient effectivement à moi, admit le président. En les lavant, je les ai déchirées et j’ai dû les jeter.

— Encore cette mauvaise habitude, fit le capitaine Lochley d’un air hilare.

— J’aimerais bien que quelqu’un m’explique, intervint Garibaldi.

— C’est une longue histoire, Michael, rit doucement Delenn en s’approchant de son mari. Peut-être que John prendra un jour le temps de vous expliquer les bienfaits de laver soi-même ses chaussettes, même quand on est le président de l’Alliance. "

Devant l’embarras de Sheridan, tout le monde se mit à rire. Et Nathan, le cœur gonflé de fierté, songea qu’il ferait tout pour toujours mériter d’être à sa place parmi eux.

Fin.